

Pour parler de bidimensionnelle, j'ai représenté un personnage de dos qui est poursuivi par une tornade. Cette histoire est de la fiction. On essaye de chercher au spectateur d'imaginer ce qui peut arriver sur ce personnage. Que va-t-il lui arriver ? Il doit s'imaginer être à la place du personnage. Il doit comprendre le mouvement de l'œuvre. Cette œuvre est exposée sur fond noir pour attirer le spectateur.

L'œuvre est une composition à partir de la perspective. Au premier plan tout à droite le personnage est de face marchant comme si rien ne le gêne. Il fait aux crayons de couleurs avec des couleurs saturées. Toujours au premier mais à gauche, une maison faite de crayons de couleur rouge et pastel gras marron. Au second plan, se trouve la tornade qui se trouve sur le pont de fuite, donne un effet de grandeur avec le pastel gras noir. Les nuages qui sont au-dessous de la tornade, ils sont faits en coton. Le fond ou comme la route sont en pastel gras. La route est de couleur foncée alors que le fond varie entre le bleu foncée et le bleu clair. Les arbres sont de couleurs vives, le tronc est violet et le feuillage vert. Le trottoir qui est à côté est de couleur orange rouge et se fixe sur le point de fuite.

Mes références sont « The Deluge » de Bill Viola de 2014 qui représente bien le bidimensionnelle et la réaction de surprise ou l'inconnue. Puis « La Tornade » de Alexis Mérat et Domitille Martin de 2021 qui est une installation de faux nuage qui se déforme accrocher au plafond d'une grande pièce.

